



Le berger Martin Nagel et les bénévoles, Isabelle et Fabienne, échantant avant la transhumance. (PHOTO : OUEST-FRANCE)



Les moutons ont eu droit à une journée dans le pré de la Ville-Ernauld. (PHOTO : OUEST-FRANCE)



En passant devant les maisons, les moutons ne manquent pas d'attirer le regard des habitants. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

Des transhumances de moutons en pleine ville

Sors tes moutons, bergerie associative et sociale, se situe dans le quartier des Villages. Depuis 2021, c'est un lieu de vie à part entière. Chaque jour, des bénévoles participent aux transhumances.

Reportage

Des bottes de toutes les pointures, alignées sur les étagères du local d'accueil de la bergerie associative, urbaine et sociale Sors tes moutons, ancrée sur une vaste prairie de 3 ha, entre l'auberge de jeunesse et le centre Jacques-Cartier, dans le quartier des Villages. Il est 9 h, ce matin-là. L'air est printanier, le ciel moutonneux. En contrebas, dans les prés, des brebis et des agneaux de la race Belle-Île, menacée de disparition. On pourrait se croire à la campagne dans ce coin de la cité des vallées. Un paysage à quelques pas du Bois-Boissel.

On va faire 800 m avec le troupeau pour rejoindre un pré

Isabelle, bénévole de 63 ans venue en voisine, a déjà enfilé les bottes. « **L'environnement est très beau côté nature. Je viens donner des coups de main pour la transhumance. J'apprécie le contact avec les animaux. J'apprends beaucoup sur leur comportement. Et la richesse des relations humaines... C'est très transgénérationnel** », s'enthousiasme la retraitée, qui respire à pleins poumons, en caressant un des deux ânes, récemment arrivés. « **Il y a Chonchon et Archie. Ils sont très mignons** », présente la Briochine, qui revient après deux semaines d'absence. La chèvre *Uky*, la poule *Yaya* et le coq *Jojo* complètent le comité d'accueil.

Le berger Martin Nagel, dont la voix porte l'accent pyrénéen, la terre de son enfance, remonte vers le local. « **Je viens de faire mon petit tour** », raconte le trentenaire, qui est le premier à débarquer chaque matin. Depuis la création de cette structure atypique en 2021, les rituels se sont installés. Les bénévoles arrivent petit à petit, jusqu'à faire une grappe de cinq personnes. Chacun vient quand il veut. La devise du lieu : « **Tu passes, tu donnes un coup de main**. »

« **Salut** », lâche ce couple d'origine mongole, en posant son sac à dos.

Eux aussi ont leurs habitudes, rapidement acquises. Merci à Google traduction sur les smartphones pour se comprendre. C'est l'heure de la première transhumance. La seconde, dans le sens retour, aura lieu en fin d'après-midi. « **On va faire 800 m avec le troupeau pour rejoindre un pré, à la Ville-Ernauld** », annonce Martin Nagel, en jetant un coup d'œil au grand tableau d'organisation de la semaine.

La Ville-Ernauld, c'est le second site de Sors tes moutons. « **Une surface de 8,5 ha, avec des champs de production où on fait du maraîchage** », reprend le berger, bûcheron dans une première vie. La culture des légumes, c'est un autre volet de l'action de l'association, dont le but est de faire découvrir l'agriculture à travers des activités et des ateliers destinés à tous les publics, de toutes les tranches d'âge.

Des Briochins, des enfants, des jeunes, des actifs, des retraités, des réfugiés, des personnes en situation de handicap moteur ou mental, d'autres qui doivent effectuer des travaux d'intérêt général... La différence est acceptée. Aucun jugement. La plus jeune bénévole a 11 ans. « **Il y a une telle mixité sociale**, convient Aline Collet, cofondatrice et coprésidente de l'association. **Autant dans un même lieu, c'est rare**. » C'est un petit tour du monde et de grandes rencontres.

Des automobilistes observent la scène

« **Allez, yep, allez, yep...** » Le berger, appuyé sur un grand bâton en noisetier, hèle le troupeau. Des bêlements se font entendre. *Papillon*, l'impressionnant bélier de race tarasconnaise, arrive en éclaircie. Une vingtaine de brebis le suivent. Martin ouvre le portail. La nuée d'ovins s'engouffre en un battement d'ailes. Le berger ouvre la marche. Le cortège s'ébranle, encadré par les bénévoles, certains armés de balais pour nettoyer après le passage des moutons.



Martin Nagel est le berger de l'association Sors tes moutons. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

Ça discute gaiement. Ça gambade à bonne allure sur le bitume. Auberge de jeunesse, maisons individuelles... Les automobilistes ralentissent et observent la scène avec étonnement. Une maman, son bambin dans les bras, sort de chez elle. Elle s'apprête à l'installer dans la voiture. Arrêt sur image. Elle sourit et profite de l'instant avec son enfant. Ambiance transhumance urbaine.

Le chapelle de moutons se faufile dans une voie piétonne, bordée de haies. Martin Nagel, casquette vissée sur la tête, les recadre avec habileté quand ils s'éloignent un peu trop du groupe. Deux brebis volent un peu d'herbe.

Fabienne, fidèle bénévole depuis

six mois, a la bonne humeur chevillée au corps : « **J'aime le calme, la dépense physique, les relations sociales... Ça vide la tête !** » Une petite communauté, où l'entraide règne, s'est créée. Chacun a ses compétences, on apprend sur le tas. La magie de ce lieu à part, qui fédère une multitude de partenaires et d'acteurs. Un écosystème toujours en construction.

Une sacrée réussite pour Martin Nagel et Aline Collet, qui sont partis de rien. Aujourd'hui, le troupeau est constitué de 120 ovins, dont une soixantaine de brebis et une cinquantaine d'agneaux (une trentaine sont nés récemment). La prochaine étape, d'ici la fin de l'année, est « **de parvenir à avoir un emploi salarié** ». À plus

long terme, deux autres postes sont espérés.

« Le temps passe tellement vite ici... »

Quelques centaines de mètres parcourues et un condensé de vie. Le troupeau s'approche de son point de destination. Le vert des pâturages s'imprime sur la rétine. Les moutons ont leurs repères et accélèrent la cadence. Martin cherche du regard les mâles, déjà au champ. Il les aperçoit au loin. Il ouvre la brèche : les moutons s'introduisent en quelques secondes dans leur paradis.

Après avoir vérifié la clôture, demi-tour pour l'équipe du jour. La moitié des bénévoles se dirige vers le champ de légumes pour préparer les semis de fèves, l'autre rentre pour s'occuper des ânes. « **On réfléchit à peut-être avoir un lama pour protéger le troupeau** », partage Martin Nagel. Début mars, une brebis et un agneau ont été attaqués par un chien. Raphaël, étudiant stagiaire en biologie, réalise des sondages de sol et un inventaire botanique pour la race Belle-Île. « **Le temps passe tellement vite ici... Je pense revenir comme bénévole**. » Martin rebondit : « **C'est une bulle de tranquillité**. »

Soizic QUÉRO.

« Il y a de plus en plus de projets comme notre bergerie »

Auréolée du prix régional de l'économie sociale et solidaire (ESS) en novembre, la bergerie urbaine Sors tes moutons est devenue un lieu de vie, de transmission et d'échanges. Des transhumances quotidiennes avec une dizaine ou vingtaine de bénévoles, matin et soir ; des chantiers participatifs pour planter des arbres, poser des clôtures, faire du maraîchage (les légumes sont partagés entre les bénévoles, donnés à des associations caritatives) ; des visites de structures (Ehpad, instituts médico-sociaux, détenus, etc.)...

« **Il y a de la demande et des besoins** »

Le budget annuel de Sors tes moutons s'élève à 35 000 €, dont la moitié en investissement. « **Nous bénéficions, pour une grande partie, de fonds privés. Nous sommes soutenus par les collectivités. Il y a aussi une part d'autofinancement** », détaille Aline Collet, coprésidente de l'association.

Aujourd'hui, Sors tes moutons a « **toute sa place. Il y a de la demande et des besoins**, constate Aline Collet. **Il y a de plus en plus de projets**



Des bénévoles de tous les âges, briochins ou réfugiés, jardinent ensemble à la Ville-Ernauld, à Saint-Brieuc. (PHOTO : SORS TES MOUTONS)

comme le nôtre. » Sur le site, le point d'accueil sera transféré dans un mobile-home, une paillourte (structure ronde en paille) avec des modules doit faire son apparition.

L'association carbure. Plusieurs

idées en vue : accueillir plus de poules, créer des poulaillers dans les quartiers prioritaires, acquérir deux vélos cargo « **pour transporter trois moutons** » et se déplacer dans les écoles, faire de la traction animale

avec les ânes, cultiver des betteraves pour les animaux... « **On se diversifie au maximum pour toucher plusieurs personnes** », appuie le berger Martin Nagel.

Corinne et les cours de français

Depuis février, Corinne, bénévole et professeure de français langue étrangère, est présente les lundis et mardis. La bénévole, qui a travaillé quarante ans dans l'édition, accompagne les réfugiés : le matin, activités autour des moutons et des légumes, et deux heures de français l'après-midi, dans les locaux voisins d'Askoria, centre de formation au travail social.

« **J'ai découvert le potentiel du maraîchage devant une planche à désherber. On se retrouve en tête-à-tête, il y a du temps pour parler. Cela entraîne d'innombrables possibilités pour le français**, décrit Corinne. **Nous sommes plus "collègues" que dans un rapport enseignant-élève**. » Les échanges de l'après-midi sont irrigués « **par ce qu'il s'est passé le matin. On part du vécu**. »



Les moutons en file indienne derrière Martin Nagel. (PHOTO : OUEST-FRANCE)



Fabienne passe le balai, après la transhumance. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

S. Q.

Le penthièvre - 14 mars 2024 -

SAINT-BRIEUC. Attaque meurtrière d'animaux dans la bergerie Sors tes moutons

Dans la nuit de dimanche 3 au lundi 4 mars 2024, la bergerie Sors tes moutons, à Saint-Brieuc, a subi une attaque de chien. Deux animaux ont été tués et un autre a disparu.

C'est un début d'année « difficile », souffle Martin Nagel, responsable de la bergerie associative à vocation sociale Sors tes moutons. Après avoir été victime d'un cambriolage en janvier, pour un préjudice de « 5000 euros », c'est une attaque meurtrière d'animaux qu'elle a subi dans la nuit de dimanche 3 au lundi 4 mars.

Une brebis et un agneau tués

Lundi, vers 9h, les soigneurs font la terrible découverte. « Bulby, une brebis d'un an et demi, agonisait. Elle avait été éviscérée. J'ai dû mettre fin à ses jours. C'était trash », raconte Martin. Et de préciser :

“ Elle allait mettre bas dans quelques jours. **MARTIN NAGEL,** responsable

Un agneau, mal en point mais encore en vie, recouvert d'un sang camouflé par sa fourrure noire, s'approche des soigneurs.

La dizaine de bénévoles décide alors de parcourir les 3 hectares de terrain peuplés par 130 animaux. Ils trouvent un agneau, décédé.



Dans la nuit de dimanche 3 au lundi 4 mars 2024, la bergerie Sors tes moutons, à Saint-Brieuc, a subi une attaque de chien. Deux animaux ont été tués. Steven COUZIGOU

Un ou plusieurs chiens responsable(s)

Au cours des recherches, Martin s'aperçoit qu'un jeune agneau manque à l'appel. Aucune trace de sang, ni de laine. Il a disparu. « Il avait seulement 15 jours. Il était plein de vie », regrette-t-il. Une main courante est déposée par la bergerie associative. La police vient constater les dégâts. De son côté, un vétérinaire atteste de la responsabilité d'un ou plusieurs chiens.

“ Un loup égorge sa proie et attaque pour

manger au niveau des viscères. Dans le cas présent, la brebis a été attaquée au niveau de l'épaule gauche.

MARTIN NAGEL

« Nous nous en doutions car nous sommes situés en zone périurbaine », ajoute l'homme à l'accent du Sud-Ouest. Autre coup au moral de la bergerie, l'assurance ne remboursera pas étant donné que les animaux sont « libres de leurs mouvements ».

Quelles solutions ?

La bergerie prévoit désor-

mais de réagir. Les ânes de la bergerie vont maintenant rejoindre la centaine de brebis. Martin Nagel réfléchit également à l'installation de caméras. « Nous ne voulions pas en arriver là », souffle-t-il. Autre moyen de protection : faire appel à des lamas spécialement dressés pour mettre en chasse les chiens. Enfin, il assure avoir reçu plusieurs témoignages de riverains ayant vu des propriétaires d'une quinzaine d'années « lâcher leur chien au milieu des moutons pour qu'ils jouent avec. »

● Steven COUZIGOU

Dans les pas des moutons en pâturage itinérant

Installée aux Villages, la bergerie associative Sors tes moutons propose des pâturages itinérants ouverts au public. L'objectif est d'« amener un bout de la ferme dans les quartiers prioritaires ».

Reportage

Le rendez-vous est fixé dans la prairie de l'association Sors tes moutons, nichée entre l'auberge de jeunesse et le centre Jacques-Cartier, dans le quartier des Villages. Mardi, le soleil est au rendez-vous pour le pâturage itinérant des moutons. Au programme, une boucle de trois kilomètres dans la ville avec plusieurs étapes, avant un pique-nique dans la bergerie.

Les visiteurs se regroupent doucement autour de la bergerie. Les nombreux enfants sont enchantés à l'idée de passer la matinée avec des animaux. Aline Collet, l'une des bénévoles encadrantes et coprésidente de l'association, énonce quelques règles à respecter à la trentaine de personnes présentes. « **Il ne faut pas crier ni courir derrière les moutons**, insiste la bénévole, en regardant les enfants qui acquiescent. **Et on les caresse seulement quand on s'arrête !** »

« **Aller à la rencontre des gens** »

« **Allez, hop, allez !** » crie Martin Nagel, le berger de l'association, pour faire venir la quinzaine de moutons et brebis. « **On prend les plus sociables** », lâche l'ancien bûcheron originaire des Pyrénées. L'association possède une centaine de brebis. « **La plupart sont des Belle-Île, une race menacée** », explique William, stagiaire à l'association.

Le petit cortège de laine s'élance, entouré par les bénévoles encadrants, reconnaissables à leurs gilets jaunes et leurs bâtons. Sur le chemin, il faut être aux aguets en permanence. Au moindre coin d'herbe un peu plus vert, les moutons profitent d'un petit moment d'inattention pour prendre la poudre d'escampette. Mais ils sont vite rattrapés. À l'inverse, certains moutons, comme Bob ou Odet, traînent un peu la patte.

Après vingt minutes, premier arrêt à la plaine aventure, en contrebas de la bergerie : un véritable havre d'herbe



Les moutons étaient plutôt sereins en ville, lors de la transhumance organisée par l'association Sors tes moutons, mardi.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

fraîche pour nos amis moutons. Entre les étapes au centre social la Ruche et au Casino, certains habitants curieux s'arrêtent, d'autres sortent la tête de leur fenêtre et sourient. Surtout lorsque le cortège arrive sur le parking du Géant. C'est l'effet attendu par l'association. « **On va à la rencontre des gens**, explique Martin, qui apprécie **le contact entre animaux et humains, des personnes qui ne connaissent pas forcément les animaux.** »

Audrey, qui fait sa première transhumance, est du même avis : « **Ce qui me plaît, c'est être dans la nature, avec les animaux, rencontrer du monde, partager quoi ! On n'a pas forcément l'occasion d'aller à la bergerie. Même à 40 ans, on apprend encore des choses.** »

Les bénévoles souhaitent également sensibiliser à la « **transition éco-**

logique, à l'écopâturage et faire découvrir le monde de l'agriculture ». Le tout dans un esprit d'inclusion et de cohésion sociale, leitmotivs de l'association.

Louis LE BACQUER.

Mardi 13 août, pâturage itinérant. Premier départ à 9 h 40 de la bergerie, rue de la Ville-Guyomard. Gratuit. Apporter son pique-nique. Contact : tél. 06 38 82 39 11 ou 06 02 36 62 25 ; mail, sorstesmoutons@hotmail.com



Lorsque le cortège débarque sur le parking du Géant, certains passants s'arrêtent pour admirer ce spectacle inhabituel.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Après Le Mille, les moutons ont transhumé en ville

● Après avoir passé quatre jours au festival Le Mille, dans la vallée de Gouédic, les 27 moutons de l'association « Sors tes moutons » ont repris le chemin du retour ce lundi 26 août, faisant une première halte à Cap couleurs, une première pour le centre social et une merveilleuse découverte. « Sors tes moutons » propose ainsi une transhumance qui vise à établir un lien social avec les habitants, grâce à la présence des animaux. La bergerie urbaine et brio-chine sert également de support technique pour l'intégration sociale et professionnelle de personnes en difficulté.

Une dizaine de bergers avec le troupeau

Pendant cette pause d'une vingtaine de minutes, les habitants des quartiers nord-est ont eu l'occasion d'admirer le troupeau. Les enfants de la Maison du petit enfant « Le cerf-volant » ont aussi pu approcher les moutons pour quelques petites caresses. Des moutons qui sont

ensuite repartis vers un autre arrêt prévu au Comité de quartier de La Ville-Bastard, avant de reprendre la transhumance.

C'était « une première qui en appelle d'autres, car la bergerie est de plus en plus sollicitée pour la médiation animale, sachant que toutes les générations s'y retrouvent et de plus en plus d'associations sont demandeuses », indique Aline Colleu, bergère de

l'association.

Pour le retour, une dizaine de personnes accompagnaient le troupeau. Tous ont ainsi vécu une balade idéale en pleine nature par une matinée ensoleillée, traversant la vallée de Gouédic, longeant le Gouët et remontant par le Bois Boissel. Au bout, les moutons étaient de retour aux bercails, dans le quartier des Vil-lages.



L'association « Sors tes moutons » a proposé un passage de la transhumance par le centre social Cap couleurs. Martin Nagel, berger professionnel, guidait le troupeau.



📍 SAINT-BRIEUC

INSOLITE. « Sors tes moutons » : il fait bon vivre dans cette étonnante bergerie associative

Sors tes moutons, c'est une bergerie associative, urbaine et sociale. Née en 2021 et gérée par une équipe de bénévoles et par un berger professionnel, elle est un lieu d'accueil.

Sors tes moutons a pour but de faire découvrir le monde de l'élevage et de l'agriculture à tous à travers l'élevage de brebis.

Cette bergerie est utilisée comme support technique pour accueillir et proposer à des personnes en difficulté sociale, physique ou psychique, de participer aux travaux quotidiens de la ferme.

Elle est un lieu d'accueil ouvert à tous. Nous nous y sommes rendu un midi, lors d'un repas partagé organisé par l'association Vert le jardin. Nous y avons rencontré, entre autres, Martin, Marion, Alain, Sébastienne et Marie-Françoise.

Martin : administrateur

Martin Nagel est administrateur de l'association Sors tes moutons, qu'il défend avec une grande passion et un grand amour pour les animaux : « Je choisis minutieusement le lieu où les moutons sont abattus afin de m'assurer que les animaux vivent au mieux cette difficile étape ».

Marion, Alain et Sébastienne

Marion, Alain et Sébastienne sont tous trois bénévoles de l'association Sors tes moutons.

Marion, c'est un peu la mascotte du lieu : « Je donne à manger aux moutons et je donne les biberons aux agneaux quand il y a des naissances », explique-t-elle, un grand sourire aux lèvres.

Sébastien fait partie de très

nombreuses associations locales : « je suis un peu partout », s'amuse-t-elle.

Marie-Françoise : animatrice d'ateliers

Marie-Françoise Guillaume était présente le 9 août à la bergerie pour animer un atelier sur les orties :

« Notre consommation de textiles synthétiques (issus du pétrole) est la cause d'une pollution démesurée que nous renvoyons vers d'autres continents. Par ailleurs, le coton est gourmand en eau et nécessite nombre de pesticides. En revanche, souvenons-nous que des matières textiles végétales, telles que le chanvre et le lin, ont fait la richesse de la Bretagne passée. Sans doute connaissons-nous moins l'ortie. Mon travail c'est d'apprendre à l'effeuiller et lisser sa tige pour supprimer ses piquants afin de la travailler pour en



SAINT-BRIEUC. Au premier plan, Sébastienne, bénévole, lors d'un atelier tissage d'orties. Anne-Sophie Matrat

détacher une matière filable permettant la réalisation de cordelettes. »

L'atelier a beaucoup plu, tout comme le repas du jour, soigneusement concocté par

les membres de Vert le jardin.

● Anne-Sophie Matrat

■ Sors tes moutons, rue de la ville Guyomard, à Saint-

Brieuc (à côté de l'auberge de jeunesse). Contact : 06 02 36 62 25 ou 06 38 82 39 11, sors-tesmoutons@hotmail.com. www.sorstesmoutons.fr. Facebook : sorstesmoutons.



Martin Nagel est administrateur à Sors tes moutons. Anne-Sophie Matrat



Marion et Alain sont bénévoles à l'association Sors tes moutons. Anne-Sophie Matrat



Marie-Françoise Guillaume en pleine animation d'un atelier sur les orties. Anne-Sophie Matrat

Pays de Saint-Brieuc

Dans la ferme de Sors tes moutons, l'agneau Bob « kiffe les humains »

Voici Bob. Cet agneau de trois semaines pourrait être la mascotte de la ferme gérée par l'association Sors tes moutons, à Saint-Brieuc. Exploitation où l'on dénombre actuellement 70 individus. « Bob est le plus petit », sourit Aline Colleu, présidente de l'association. « Sa mère ne veut pas de lui, et il a du mal à s'intégrer... » Qu'importe : Bob le petit agneau « kiffe les humains », comme le précise Aline Colleu, et il déborde d'énergie à leur égard !





Deux agneaux « volés » dans une bergerie associative

Alexandre Martel

« Ce matin, lorsque je suis arrivé à la bergerie, j'ai compris en voyant le grillage affaissé et le portillon ouvert que quelque chose n'allait pas », raconte ce mercredi Martin Nigel, berger bénévole pour « Sors tes moutons », une association dont la bergerie est installée dans le quartier des Villages, à Saint-Brieuc. « Comme nous avons déjà subi un cambriolage très récemment, le verrou est cassé, on rentre facilement. Au début, j'ai constaté la disparition de trois agneaux. Finalement, vers 10 h 30, j'en ai retrouvé un qui s'était caché dans un buisson. » Mais aucune trace des deux autres.

Les deux agneaux risquent de mourir

« Je suis persuadé que les deux disparus ont été volés. Ils ne se quittaient jamais tous les trois. Depuis le cambriolage j'hésitais à mettre des caméras, mais cette fois, c'est décidé, je vais le faire », assure Martin Nigel.

Seulement âgés d'une semaine, les deux agneaux ne sont pas encore sevrés et ont absolument besoin de recevoir leur biberon trois fois par jour minimum et d'être placés sous lampe chauffante. Sans cela, ils ne survivront pas.



Âgés d'une semaine seulement, les agneaux disparus ont besoin de soins quotidiens pour survivre. Le Télégramme/Alexandre Martel

« Je ne crois pas que ce soit des éleveurs qui ont pris les petits, d'un parce que l'on est en ville et de deux parce qu'ils verraient à coup sûr qu'ils ont besoin de soins quotidiens. Je pense plutôt que ce sont des jeunes du quartier qui ont voulu s'amuser. J'ai déposé une main courante au commissariat. J'espère que l'on va nous ramener les deux agneaux mais au fond de moi, je n'y crois pas », confie le berger, dépité. Si le berger a raison, cette « distraction » risque de coûter la vie à deux agneaux dans les heures à suivre.





Saint-Brieuc

Le Télégramme - 06 mars 2024

Deux moutons tués, et un agneau disparu à la bergerie

Attaque meurtrière d'animaux à la bergerie de Saint-Brieuc « Sors tes moutons », dans la nuit du 3 au 4 mars : un agneau et une brebis sont morts. Un autre petit ovidé a disparu. Après confirmation auprès d'un vétérinaire, un ou plusieurs chiens seraient en cause.

Édouard Lantenois

● Ce lundi 4 mars vers 9 h, Martin Nigel, cofondateur de l'association « Sors tes moutons », a fait face à ce qu'il qualifie de « vision d'horreur ». Constatant qu'un de ses agneaux marchait « bizarrement », Martin s'aperçoit qu'il est recouvert de sang. Rapidement, la dizaine de bénévoles présente ce jour fait le tour du parc de plusieurs hectares. Un d'entre eux fait une triste découverte : une des brebis qui allait prochainement mettre bas est agonisante. « On a écarté les enfants. J'ai dû mettre fin à ses jours, c'était très dur. Ici, tous nos ovidés ont un prénom », ajoute Martin Nigel, ému. Près de 130 animaux sont choyés par l'association.

Un agneau sans vie

Plus tard, après comptage, les mem-



C'est l'angoisse, chez Sors tes moutons : deux animaux sont morts, et l'agneau Bulby manque à l'appel (Photo d'illustration). Photo d'archives A. Colleu Sors tes moutons

bres de l'association s'aperçoivent qu'un agneau, Bulby, manque également à l'appel. « C'était le premier petit d'une jeune brebis, un peu chétif. » Un autre agneau a été retrouvé sans vie, « couvert de traces de crocs » à la jambe et au cou. Après consultation auprès d'un vétérinaire, un ou plusieurs chiens seraient en cause. « C'est sûr que ce n'est pas le loup, il a une manière d'attaquer facilement reconnaissable. Il y a plus de dégâts faits par les chiens errants que par les loups, par ici », déplore le cofondateur de l'association. Impossible de confirmer, ni de savoir si les animaux appartiennent à quelqu'un. Les faits se seraient produits dans la nuit du 3 au 4 mars entre 1 h et 3 h du matin. Une main courante a été déposée à

la gendarmerie.

Des caméras de surveillance vont être mises en place. Martin Nigel pense également à sécuriser davantage les grillages du site avec des fils électriques pour éviter de nouvelles attaques. Impossible de se servir d'un chien de troupeau, car ce sont des animaux qui « ne sont pas toujours sociables et donc pas adaptés à la vocation sociale de l'association ». En remplacement, les ânes de « Sors tes moutons » feront désormais office de gardiens de troupeau. « Ce qui s'est passé renforce notre volonté de faire de la pédagogie sur le monde de l'élevage », explique Martin Nigel. D'ailleurs, l'association propose un pâturage itinérant dans le Bois-Boissel, ce samedi 9 mars à 10 h.



Âne, chèvre, coq et brebis se font tirer le portrait



Sors tes moutons s'est fait tirer le portrait par Yann Arthus-Bertrand.

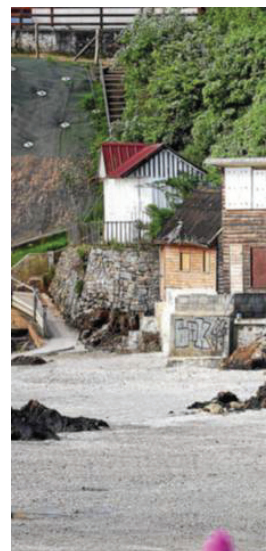
Séance photo avec Yann Arthus-Bertrand pour les animaux de la ferme associative Sors tes moutons. Deux brebis, un coq, une chèvre et des ânes ont fait leur star ce jeudi 30 mai. Mais avant, il a fallu aller des Villages à Robien à pied.

● Ça se mérite, une séance photo avec Yann Arthus-Bertrand ! D'abord il faut passer par le broyage, en amont, pour se faire une beauté, puis se taper 1 h 45 de marche, façon transhumance, pour descendre des Villages à la salle de Robien. C'est là que le photographe a installé son studio itinérant, dans le cadre de son projet « Les Français et ceux qui vivent en France ». Et ce jeudi, il a accueilli la bergerie associative Sors tes moutons, ainsi qu'une partie de ses bénévoles. « C'est l'équipe de Yann Arthus-Bertrand qui nous a sollicités. On s'est pris au jeu », glisse Martin Nigel, le berger.

Une journée spéciale

Pour l'âne Archi et son compère Chonchon, accompagnés par Uky, la chèvre, cette journée a été un peu spéciale. Quitter la pâture pour le bitume, ce n'est pas ce qu'ils affectionnent. Surtout si c'est pour se balader au milieu du bruit. Pour Bob et Papillon, les deux moutons, ainsi que Jo, le coq, c'était un peu plus facile. Ils ont fait le voyage en fourgon.

Quoi qu'il en soit, ils ne sont pas passés inaperçus. Comme leur périple dans les rues de Saint-Brieuc qui a tapé dans l'œil des Briochins, un tantinet surpris par cette virée.



Petite pause fort appréciée des enfants devant l'école Diwan de Carnot, en centre-ville.



Sors tes moutons s'est fait tirer le portrait par Yann Arthus-Bertrand.

Saint-Brieuc

L'un des agneaux disparus retrouvé... lavé et parfumé !

Arnaud Le Hir

● C'est sans doute la bonne nouvelle de cette fin de semaine ! Un des petits agneaux disparus mercredi 3 avril à la bergerie de l'association « Sors tes moutons », située quartier des Villages à Saint-Brieuc, a été retrouvé. C'est l'une des membres de l'association qui l'a annoncé elle-même via une vidéo publiée tard dans la soirée de mercredi, sur Facebook.

Il en reste un à retrouver

« Voici un des agneaux disparus depuis ce matin, on l'a retrouvé comme par enchantement dans un parc de la bergerie », annonçait la bergère, soulagée. Mais également amusée, car le petit animal est

revenu tout propre, « blanc immaculé et il sent le parfum », précisait-elle. Il ne reste plus qu'à retrouver le deuxième agneau pour mettre fin à ce qui était peut-être « un genre de poisson d'avril », subodore-t-on du côté de « Sors tes moutons ».

Mercredi 3 avril, l'association « Sors tes moutons » avait constaté la disparition de deux agneaux dans leur bergerie située quartier des Villages, à Saint-Brieuc.

Selon les bénévoles, il s'agissait d'un vol. « Je suis persuadé que les deux disparus ont été volés. Ils ne se quittaient jamais tous les trois. Depuis le cambriolage j'hésitais à mettre des caméras, mais cette fois, c'est décidé, je vais le faire », assurait l'un des membres de la structure.



Le petit rescapé se réchauffe sous une lampe, ce qui est également impératif pour maintenir son frère en vie. Capture d'écran Sors tes moutons.



Le Télégramme du 10 juillet 2024

Sors tes moutons : la bergerie urbaine remporte un prix national

● La bergerie « Sors tes moutons », qui participait cette année au 13^e concours « S'engager pour les quartiers » de la Fondation Agir contre l'exclusion (Face), prix parrainé par la fondation Vinci pour la cité, s'était inscrite dans la catégorie « transition écologique ». La bergerie a tant séduit le jury qu'il a lui a décerné le « coup de cœur innovation sociale », le 18 juin à Paris.

La mixité sociale fonctionne

L'association briochine, créée en 2021, coprésidée par Aline Colleu et Yann Labas, est gérée par une équipe de bénévoles. Elle a pour but de faire découvrir le monde de l'élevage et de l'agriculture à tous, à travers l'élevage de brebis et diverses productions agricoles, du côté des Villages, à Saint-Brieuc.

Elle propose ainsi un projet de cohésion sociale et d'inclusion avec des supports agricoles en plein cœur de la ville. « On est un lieu de vie qui accueille tous types de publics, venant des Ehpad, de la maison d'arrêt, des personnes porteuses de handicap, venant du centre médico-social, d'associations..., explique

Martin Nagel, un des bénévoles. C'est super intéressant, et ça fonctionne ! ».

Maître-mot : participer

Aline Colleu revendique d'ailleurs cette richesse sociale : « On est une toute petite association, qui sort tout le temps des cadres, que ce soit par notre mode de fonctionnement, ou le fait qu'on accueille tout le monde. Nous ne sommes pas une ferme pédagogique, ici, tout le monde donne un coup de main ». En effet, l'association, qui peut compter sur un effectif fluctuant d'une quarantaine de bénévoles en fonction du moment, accueille, surtout à partir de 16 ans, toute personne qui se présente. « On gère le public qui vient au jour le jour, entre 15 et 25 personnes, des gens qui ont envie de se rendre utiles. Ce prix, dont on ne connaît pas encore le montant, nous donne de la crédibilité... Et peut-être contribuera à nous aider à financer un emploi salarié ! », espère la coprésidente.

Pratique

Facebook *Sors tes moutons*



Sors tes moutons s'est fait tirer le portrait le 30 mai par Yann Arthus-Bertrand, en visite à Saint-Brieuc.